



desclée
de
DDB
brouwer

Mgr Michel
Dubost

*Prier
le Credo*

Prier le Credo

Du même auteur

Paroles pour Marie, Droguet et Ardant, 1978.

Guide des relations extérieures d'une communauté chrétienne, Le Centurion, 1979.

Theo (en collaboration), Droguet et Ardant/Fayard, 1989.

Rencontres (en collaboration), Droguet et Ardant, 1989.

Se battre avec Dieu, Cana, 1991.

Fidélité (en collaboration), 1993.

Il a fait de nous un peuple (avec Jean-Michel Merlin), Nouvelle Cité, 1994.

Ministre de la paix, Cerf, 1995.

Chemin faisant, l'Église, Cerf, 1996.

L'œcuménisme, Droguet et Ardant, 1999.

Être chrétien aujourd'hui, Pygmalion, 2001.

Marie, Mame, 2002.

Les Femmes, Plon, 2002, 2007.

Guide pour préparer votre mariage, Droguet et Ardant, 2003.

Guide pour prier, Droguet et Ardant, 2003.

La Guerre, Fleurus, 2003.

L'Eucharistie, Desclée de Brouwer, 2005.

Les Voyageurs de l'espérance, Bayard, 2005.

Prier le Notre Père, Desclée de Brouwer, 2007.

Mgr Michel Dubost

Prier le Credo

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2008
2, Passage de la Boule-Blanche, 75012 Paris
ISBN : 978-2-220-05902-0
ISBN pdf : 9782220092461

Ouverture

« Je crois en Dieu »

« Je crois en Dieu. » Ces mots ont vocation à claquer comme un drapeau au vent de l'Esprit :

« Je crois », c'est le cri du martyr qui va librement vers la mort.

« Je crois », c'est l'expression d'une résistance face au mal du monde.

« Je crois », c'est la proclamation d'une foi qui éclaire la vie et la fait apprécier.

Or nos « je crois » sont souvent mous.

Profitant de l'Écriture, nous préférons souvent dire « Je crois » en ajoutant « *mais viens en aide à mon incrédulité* » (Mc 9, 24)... Cela peut être facile !

Notre « Je crois » est alors enfoui comme un nourrisson dans une robe de baptême trop grande et d'un autre âge... À moins que, disparaissant dans une foule humaine, nous chantions un Credo puissant et joyeux qui ne nous interroge pas sur ce que nous disons.

Or, par nature, les convictions chrétiennes sont destinées à illuminer nos vies.

J'ai une proposition à vous faire.

Pouvons-nous faire un bout de chemin ensemble pour choisir de dire le Credo aujourd'hui, en vérité?

Pouvons-nous dire le Credo en vérité, au point d'en nourrir notre prière?

Reprendre pied
dans son expérience chrétienne

Prière

Seigneur Jésus je t'adore dans ton silence.
Toi la Parole qui a créé le monde
Tu as su te taire.
Tu as su te faire écoute de ton Père
Dans le silence de la montagne.

Je te remercie d'avoir ainsi glorifié ton Père
En lui donnant toute la place dans ta vie.

Je te demande pardon pour tant de bavardages
Pour tant de bruit, pour tant de fuites.

Et je me livre à toi
Pour que ton Esprit m'apprenne à me tourner vers le Père
Comme Marie a su le faire
Pour que la Parole soit accomplie.

Comme tous les évêques, je rencontre des catéchumènes, ces personnes qui demandent le baptême alors qu'elles sont adultes. Ils veulent pouvoir exprimer leur « Je crois » en public et ils s'engagent, pas seulement à la prière, mais par toute leur vie. Pratiquement, tous ont une histoire à raconter. Leur foi est née dans une ou plusieurs rencontres amicales, familiales, professionnelles, amoureuses. La plupart du temps, ils sont venus spontanément voir la communauté catholique qui récolte là où elle n'a pas semé. Le récit de leur histoire comporte toujours des dates, des retours en arrière, des drames, souvent un moment charnière, une illumination...

Leur histoire ne s'arrête pas au baptême. Elle se poursuit par la lente découverte de Jésus, de l'Église, de la Bible, des sacrements...

Chacun de nous devrait régulièrement faire le récit de la découverte de sa foi. Et du chemin qu'il a parcouru depuis.

Commenter le Credo, ce n'est pas faire une explication de texte. Celle-ci est possible, bonne, mais ce n'est pas ce

que je cherche. Je cherche à aider chacun d'entre vous à (re) trouver le goût de cette « nouvelle naissance » et d'en vivre.

Il s'agit de faire entrer nos vies en résonance avec l'Évangile.

Il s'agit de (re) trouver le sens de l'expérience chrétienne grâce au Credo : Péguy disait : « Les vérités habituelles ne sont plus des vérités. » Il s'agit d'habiter notre foi. Le mot « expérience » est difficile à employer ; je l'emploie ici dans le sens défini par le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France*, publié par les évêques de France en 2006.

Voici la définition qu'en donnent les évêques :

Ce Texte national désigne donc par « expérience chrétienne » la foi en ce qu'elle est indissociable de l'Église qui en vit, la foi en ce qu'elle apparaît dans la vie même de l'Église qui la porte. Pour introduire dans cette expérience que porte l'Église, la catéchèse dispose de trois ressources où celle-ci est manifestée ou racontée : les Écritures, la liturgie et le corps concret de l'Église dans sa diversité historique, géographique et culturelle.

Ce Texte national se différencie donc de l'usage courant qui parle d'expérience en des termes presque exclusivement subjectifs. Quand on dit par exemple de quelqu'un qu'il a acquis de l'expérience dans son métier, dans la pratique de son art ou dans l'exercice d'un sport, on évoque en effet une connaissance que cette personne s'est empiriquement construite par la pratique et l'observation. Or « personne ne peut atteindre la vérité intégrale par une simple expérience privée, c'est-à-dire sans une explication adéquate du message du Christ, qui est

“Chemin, Vérité et Vie” (Jn 14, 6) », déclare le pape Jean-Paul II, rappelant que la foi chrétienne ne saurait être le produit de ce que chacun pense par lui-même.

Les trois fils qui tissent l’expérience chrétienne sont – comme le disent les évêques – la liturgie, l’Écriture et la vie en Église.

Les clefs de l’expérience

Entrons dans cette expérience. Ou, pour dire les choses autrement, voyons ce qu’il faut faire pour proclamer le Credo en vérité, de sorte qu’il interroge notre manière de vivre et même nous invite à changer de vie.

L’expérience chrétienne a besoin de silence.

Pas simplement de calme. De silence.

Dieu n’est pas plus à la campagne, à la montagne qu’en ville mais il a voulu que son peuple connaisse le désert pour découvrir son identité et pour en vivre.

Je ne sais comment nommer la cause qui fait que vous lisez ce livre.

Un ami, un conjoint, un vœu, la nécessité de faire le point, une habitude, une force intérieure, une couverture de livre... Que sais-je ?

Mais vous avez pris ce livre, vous êtes venu ici avec au cœur un désir fugace, mais tenace. Il fallait venir. Il fallait lire. Poussé au désert comme le Peuple. Comme le Christ. Et là, découvrir que Dieu vous aime... « *Tu es mon fils bien aimé, il m’a plu de te choisir* » (Mc 1, 11).

Prendre le temps de se découvrir en cherchant Dieu !

Parfois, au moment où on l'attendait le moins, quelqu'un s'agenouille soudain dans un recoin de mon être. Je suis en train de marcher dans la rue, ou en pleine conversation avec un ami. Et ce quelqu'un qui s'agenouille, c'est moi¹.

Etty Hillesum ajoutait :

De fait, ma vie n'est qu'une perpétuelle écoute de moi-même, des autres, de Dieu... Et quand je dis que j'écoute « au-dedans », en réalité c'est plutôt Dieu qui écoute en moi...

Sans doute, la plupart d'entre nous, nous n'en sommes pas là ! Mais, j'en suis sûr, plus sûr que vous peut-être, la source est là, en vous ! Il s'agit de désensabler la source. Et, pour cela, nous affronter au désert, au silence. Il ne s'agit pas de s'occuper calmement. De se distraire pieusement. De s'aérer. Mais de s'affronter. Oser faire face au silence est un véritable travail. Le silence est une épreuve. Le silence est une aventure, une expérience, ou plutôt, le socle d'une expérience.

J'évoquais tantôt les catéchumènes : souvent ils ont connu les malheurs et les bonheurs de la vie, en tout cas les ruptures, les événements qui les ont fait se découvrir seuls face à eux-mêmes... et ce sont ces épreuves qui leur ont permis de découvrir l'autre. Notre épreuve, ici, c'est le silence.

1. Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*, Seuil, 1985.